

# Origine des matières premières siliceuses utilisées au Mésolithique dans le Jura

Autor(en): **Affolter, Jehanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **81 (2000)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835959>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



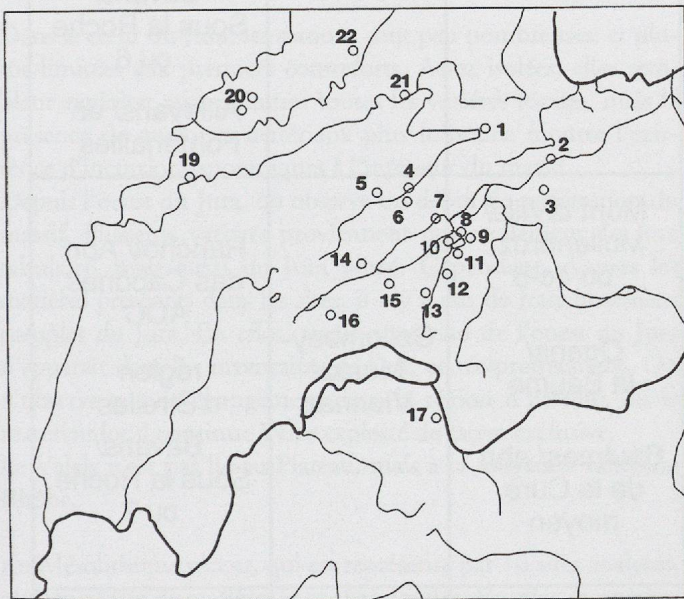
# Origine des matières premières siliceuses utilisées au Mésolithique dans le Jura

Jehanne Affolter

## Résumé

La détermination de l'origine des silex utilisés dans divers sites archéologiques datés de 12 000 à 6000 ans BP permet de mettre en évidence une évolution dans la recherche des matériaux employés.

La méthode de détermination ne sera pas réexposée ici. Elle a déjà été publiée ailleurs (Affolter 1989, 1991, 1997) et est désormais considérée comme classique.



- |   |                                  |
|---|----------------------------------|
| 1 St Ursanne/ Les Gripons               | 12 Noréaz/ Inclausaz             |
| 2 Solothurn/ Kino Elite                 | 13 Lentigny/ Pâquier             |
| 3 Seeberg/ Fürsteiner                   | 14 Baulmes/ Abri de la Cure      |
| 4 Villers le Lac/ La roche aux Pêcheurs | 15 Ogens/ La Baume               |
| 5 La Longeville/ Courbebief             | 16 Mont la Ville/ Mollendruz     |
| 6 Le Locle/ Col des Roches              | 17 Collombey-Muraz/ Vionnaz      |
| 7 Hauterive/ Champréveyres              | 19 Ranchot/ Abri des Cabônes     |
| 8 Gampelen/ Jânet 3                     | 20 sites de la région d'Étrelles |
| 9 Morat/ Oberprehl                      | 21 Bavans/ Sous la Roche         |
| 10 Vully le Haut/ Joressant             | 22 Aillevans/ En Fontenailles    |
| 11 Grang/ Insel ...                     |                                  |

Fig. 1. Sites mésolithiques *s.l.* ayant fait l'objet d'une analyse pétrographique des silex.

Une vingtaine de sites datés de l'Épipaléolithique à la transition Mésolithique - Néolithique, dont certains sont multistratifiés, ont été étudiés selon la même méthode (fig. 1). Cependant, si certains ont pu être analysés intégralement, d'autres, dont le corpus est trop grand ou trop dispersé, ont seulement fait l'objet d'un échantillonnage qualitatif. En conséquence, l'aspect quantitatif ne sera pas abordé ici.

L'attribution chronologique des sites analysés a été effectuée essentiellement à partir des indications publiées dans SPM 1: *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Age* (Coll. 1993). Une légère incertitude demeure pour certains sites du Plateau, de la Haute-Vallée du Doubs et de l'ouest du Jura, qui sont datés par la typologie en l'absence de dates radiocarbone. Le tableau brossé ici sera donc probablement à nuancer par la suite. Dans ce travail, le laps de temps entre 12 000 et 6000 années BP a été divisé en quatre périodes: Epipaléolithique, Mésolithique ancien, Mésolithique récent, et transition Mésolithique-Néolithique (fig. 2).

Sept stations de l'Épipaléolithique ont fait l'objet d'une détermination pétrographique. 25 matières premières différentes y sont recensées. Dans l'état actuel de la recherche, l'origine de 80% de ces matériaux est identifiée. Les circulations de matières siliceuses s'effectuent selon deux axes approximativement nord-sud (fig. 3). L'un est constitué par le Plateau molassique suisse, le long du pied est du Jura. Le second axe suit la basse vallée du Doubs. Les sites de la région d'Étrelles exploitent exclusivement le matériau local – il est vrai de très bonne qualité.

Le Mésolithique ancien est un peu mieux connu. Onze sites de cette période ont été analysés. On observe une forte augmentation des variétés de silex exploitées (184% par rapport à la période précédente). Pour 76% de ces matériaux, l'affleurement d'origine a pu être localisé (fig. 4).

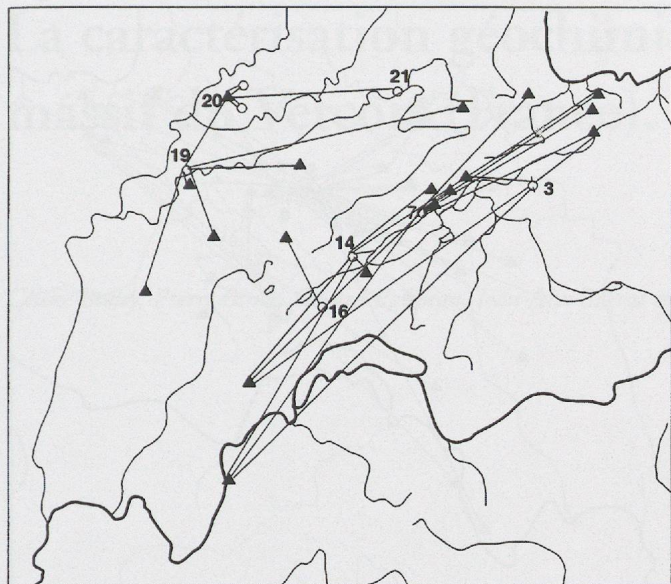
Sur le Plateau, la situation est sensiblement la même qu'à l'Épipaléolithique pour les matières exogènes. Mais la recherche de matériaux d'origine plus proche pousse à l'emploi conjoint de silex provenant de la première chaîne du Jura (depuis l'est).



<b>Sites</b> <b>Période</b>	<b>Nord Plateau et Jura</b>	<b>Haute vallée du Doubs</b>	<b>Sud Plateau et Jura</b>	<b>Valais</b>	<b>Ouest du Jura</b>
<b>Transition Mésolithique/ Néolithique</b>	Greng/ Insel	Villers le lac/ LaRoche aux Pêcheurs, cu 3b  La Longeville/ Courbebief 1  Le Locle/ Col des Roches, cu 3	Noréaz/ Inclausaz  Lentigny/ Pâquier		région d'Etrelles
<b>Mésolithique récent</b>	St Ursanne/ les Gripons, cu 3  Morat/ Oberprehl	Villers le lac/ LaRoche aux Pêcheurs, cu 4a-c  La Longeville/ Courbebief 1  Le Locle/ Col des Roches, cu 4-7	Mont laVille/ Mollendruz, cu 4b		Ranchot/ Abri des Cabônes, AOC  région d'Etrelles  Bavans/ Sous la Roche, cu 6  Aillevans/ en Fontenailles
<b>Mésolithique ancien</b>	St Ursanne/ les Gripons, cu 4  Solothurn/ Kino Elite  Gampelen/ Jänet 3  Vully le Haut/ Joessant		Mont laVille/ Mollendruz, cu 4c-5  Ogens/ la Baume  Baulmes/ abri de la Cure, moyen	Collombey- Muraz/ Vionnaz	Ranchot/ Abri des Cabônes, AOC  région d'Etrelles  Bavans/ Sous la Roche, cu 7
<b>Epipaléo- lithique</b>	Seeberg/ Fürsteiner  Hauterive/ Champréveyres, sup		Mont laVille/ Mollendruz, cu 5 inf  Baulmes/ abri de la Cure, inf		Ranchot/ Abri des Cabônes, limons  région d'Etrelles  Bavans/ Sous la Roche, cu 8

Fig. 2. Répartition chronologique des sites mésolithiques *s.l.* ayant fait l'objet d'une analyse pétrographique des silex.





▲ gîte  
○ site archéologique

- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| 3 Seeberg/ Fürsteiner                  | 19 Ranchot/ abri des Cabônes, limons |
| 7 Hauterive/ Champréveyres, sup        | 20 sites de la région d'Étrelles     |
| 14 Baulmes/ abri de la Cure, inf       | 21 Bavans/ Sous la Roche, cu 8       |
| 16 Mont la Ville/ Mollendruz, cu 5 inf |                                      |

Fig. 3. Approvisionnement en silex à l'Épipaléolithique.

Dans le cœur du Jura, les stations sont peu nombreuses, et plutôt limitées aux premiers contreforts. Assez isolées, elles semblent exploiter au maximum toutes les variétés locales, mais la présence de quelques matériaux plus lointains montre l'existence d'incursions sporadiques à l'intérieur du massif.

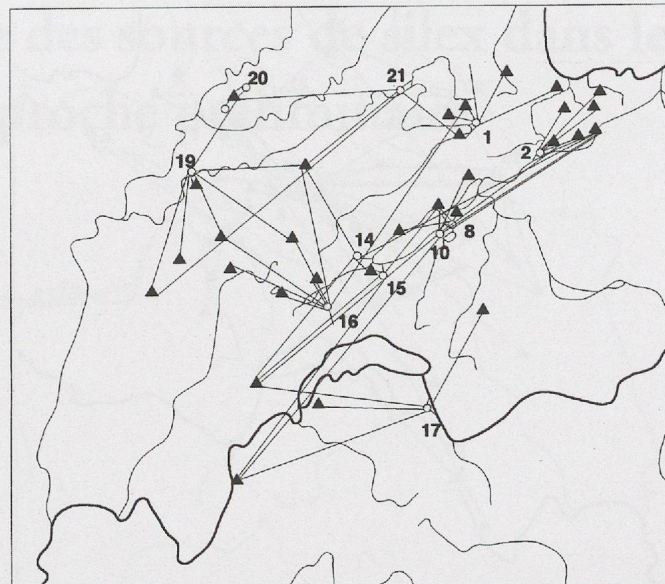
Depuis l'ouest du Jura, on observe un début de pénétration du massif. Plusieurs variétés proviennent non seulement du Jura tabulaire, mais aussi du Jura plissé. Cependant, d'après les matières présentes dans les sites, il n'y a pas de franchissement complet du Jura. En effet, aucun matériau de l'ouest du Jura n'apparaît dans les inventaires de l'est, et réciproquement. On n'observe pas de changement dans la région d'Étrelles, où le matériau local continue à être exploité de façon exclusive.

Le Valais n'est pas lié au Plateau, mais à la moyenne vallée du Rhône.

Au Mésolithique récent, qui est représenté par 10 sites analysés, plusieurs gîtes de matières sont abandonnés. En effet, le nombre de variétés utilisées représente 80% du nombre de matériaux exploités pendant la période précédente. Parmi ces matériaux, 86% proviennent d'affleurements dont l'emplacement a pu être localisé (fig. 5).

Sur le Plateau, les relations le long du pied du Jura se maintiennent, mais les incursions dans la première chaîne du Jura ne sont plus attestées.

Dans le Jura, on observe une multiplication des sites et une intensification des circulations de l'ouest vers l'est jusqu'à la première chaîne. Aucune relation avec le Plateau ne peut être mise en évidence. Les gîtes du pied est du Jura semblent incon-



▲ gîte  
○ site archéologique

- |                                    |                                       |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| 1 St Ursanne/ Les Gripons, cu 4    | 16 Mont la Ville/ Mollendruz, cu 4d-5 |
| 2 Solothurn/ Kino Elite            | 17 Collombey-Muraz/ Vionnaz           |
| 8 Gampelen/ Jänet 3                | 19 Ranchot/ abri des Cabônes, AOC     |
| 10 Vully le Haut/ Joressant        | 20 sites de la région d'Étrelles      |
| 14 Baulmes/ abri de la Cure, moyen | 21 Bavans/ Sous la Roche, cu 7        |
| 15 Ogens/ La Baume                 |                                       |

Fig. 4. Approvisionnement en silex au Mésolithique ancien.

nus des sites intrajurassiens. Tout porte à croire que cette période a vu la pénétration du massif du Jura depuis les sites de l'ouest, tandis qu'une population relativement stable persistait sur le Plateau.

La période de transition entre le Mésolithique et le Néolithique est encore mal connue. Six stations de cette époque ont été analysées. Le spectre des matières premières continue à se réduire et ne représente que 73% par rapport au Mésolithique récent. L'origine de la totalité de ces variétés est connue (fig. 6).

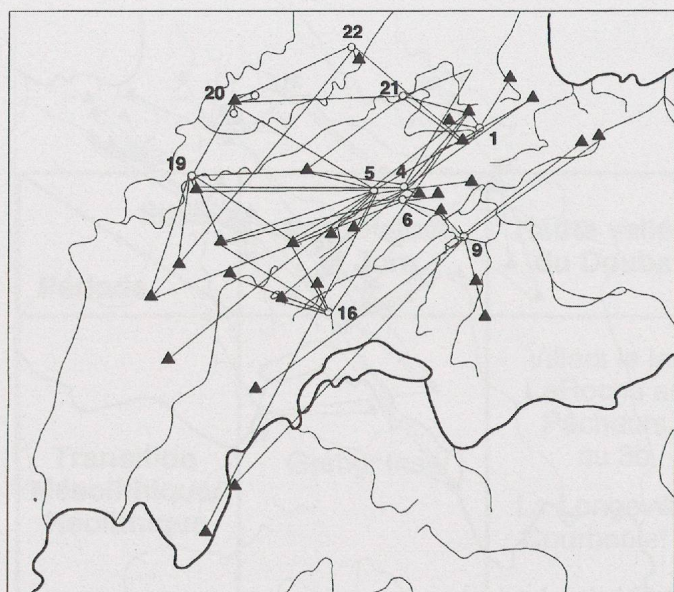
Dans les sites du Plateau, la situation est comparable à celle du Mésolithique récent.

Le Jura ne semble toujours pas franchi intégralement par un même groupe. Le site de La Longeville/ Courbebief fait exception – si du moins son attribution chronologique est juste. Les gîtes exploités par les sites du Plateau sont en effet connus dans cette station. Les circulations le long de la haute vallée du Doubs s'intensifient. Le silex d'Étrelles atteint cette région, mais pas encore le Plateau.

Dans les sites de la région d'Étrelles, on observe sporadiquement des matériaux exogènes, provenant du nord-ouest (non portés sur fig. 6).

La période qui s'étend entre le Paléolithique supérieur et les débuts du Néolithique montre donc une évolution dans le choix des ressources siliceuses. Durant l'Épipaléolithique, les matières premières circulent de part et d'autre du Jura. Le Mésolithique ancien voit un morcellement des territoires parcourus à la recherche de silex, et un investissement des contreforts des





- ▲ gîte  
○ site archéologique
- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| 1 St Ursanne/ Les Gripons, cu 3               | 16 Mont la Ville/ Mollendruz, cu 4b |
| 4 Villers le Lac/ Roche aux Pêcheurs, cu 4a-c | 19 Ranchot/ Abri des Cabônes, AOC   |
| 5 La Longeville/ Courbebief 3                 | 20 sites de la région d'Etrelles    |
| 6 Le Lodie/ Col des Roches, cu VII-IV         | 21 Bavans/ Sous la Roche, cu 6      |
| 9 Morat/ Oberprehl                            | 22 Aillevans/ En Fontenailles       |

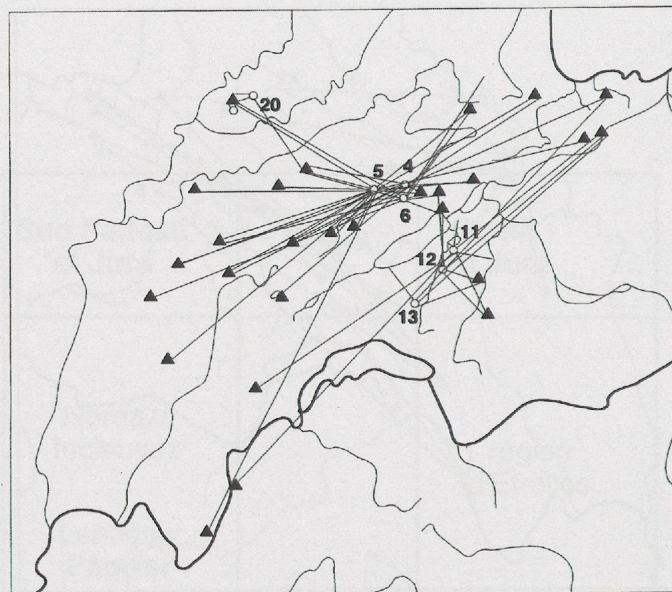
Fig. 5. Approvisionnement en silex au Mésolithique récent.

deux côtés du massif. Au Mésolithique récent, cette exploration du Jura interne s'intensifie depuis l'ouest mais est abandonnée depuis l'est. Dans le même temps, les matériaux de qualité médiocre sont délaissés. A l'aube du Néolithique, enfin, l'ensemble du Jura est parcouru, mais seuls les matériaux de bonne qualité et assez abondants sont encore transportés.

Pendant toute la période considérée, les habitants des sites proches de gîtes de bonne qualité (Etrelles, région d'Olten d'après les travaux de l'Université de Bâle, région de Seyssel d'après les travaux de A. Masson) n'éprouvent pas le besoin d'acquérir des matériaux exogènes. Par contre, dans les stations situées loin des sources de silex de bonne qualité, on recherche des matériaux ailleurs, ce qui peut signifier simplement une volonté de s'affranchir de la contrainte liée à l'approvisionnement en matières premières, afin d'être libre de s'installer quelque part en fonction d'autres critères de choix.

Il ne semble pas y avoir de réseau d'échange organisé pour la transmission des matériaux siliceux. Cela n'exclut en aucun cas la présence de tels réseaux pour la transmission d'autres biens. Mais, pour l'acquisition des matières premières siliceuses, il est probable que chaque groupe allait se servir lui-même sur les affleurements de son choix.

Jehanne Affolter  
S.C.A. Neuchâtel et E.P.H.E. Dijon  
Dîme 86  
CH - 2000 Neuchâtel



- ▲ gîte  
○ site archéologique
- |                                      |
|--------------------------------------|
| 4 Villers le Lac/ Roche aux Pêcheurs |
| 5 La Longeville/ Courbebief 1        |
| 6 Le Lodie/ Col des Roches, cu 3     |
| 11 Greng/ Insel                      |
| 12 Noréaz/ Inlausaz                  |
| 13 Lentigny/ Pâquier                 |
| 20 sites de la région d'Etrelles     |

Fig. 6. Approvisionnement en silex à la transition Mésolithique-Néolithique.

## Bibliographie

- Affolter, J. (1989) Première approche des gîtes de silex et leur exploitation préhistorique. *Minaria helvetica* 9, 55-60.
- Affolter, J. (1991) Analyse pétrographique du silex. In: Pousaz, N., L'abri sous roche mésolithique des Gripons à St-Ursanne (JU, Suisse). *Cahier d'archéologie jurassienne* 2, Porrentruy, 81-89.
- Affolter, J. (1997) Origine des matières premières siliceuses. In: Othenin-Girard, B., *Le Campaniforme d'Alle, Noir-Bois (Jura, Suisse)*. *Cahier d'archéologie jurassienne* 7, Porrentruy, 116-121.
- Coll. (1993) SPM I, *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age, t. 1: Paléolithique et Mésolithique*. Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle.